

«Voici un petit instantané sans prétention d'Isabelle . Il me semble que ce texte montre bien comment, dans le quotidien, on doit jongler sans arrêt entre nos soucis d'institutrice consciencieuse et les soucis non moins réels des enfants de nos classes. Et comment, une fois installés le cadre, les activités, les institutions, il reste malgré tout la "part du maître", cette espèce de souplesse, de feeling, d'empathie de la part de l'enseignante pour faire le petit plus qui fera une journée réussie malgré tout.»

M.B.

Une journée réussie malgré tout

Isabelle ROBIN

cours préparatoire dans une ZEP de Saint-Nazaire

25 novembre 2003.

9h. Quatre absents (fête de l'Aïd). Une nouvelle élève.

Au *Quoi de neuf*, Fabienne parle de son frère qui la tape et lui fait mal, Johnny parle de sa mère qui pleure parce que son grand-père turc (comprendre le beau-père de Johnny) est parti à Istanbul, Nadine parle du copain de son beau-père qui voulait dormir avec elle «*mais je l'ai poussé par terre*», Romuald est en colère car sa mère avait juré qu'elle irait le voir au basket mais elle est allée voir sa sœur ... *Quoi de neuf* est terminé.

«Carmen est absente, est-ce que je peux la remplacer pour l'emploi du temps ?

- Oui, Tony tu pourras demander le métier de "remplaçant emploi du temps" au Conseil.

- C'est l'heure de "la phrase-clé" !» clame-t-il.

Tous savent ce qu'ils ont à faire... Les *Roses* viennent avec moi à la grande table. Travail sur les étiquettes de la phrase-clé puis on se lance dans le découpage de syllabes à la demande de Nadine (c'est ce que je travaille avec les *Blancs* en ce moment). Nous en sommes à la question «*Qu'est-ce qui fait ra dans parachute ?*» quand éclate un bruit de caractères qui tombent sur le plancher.

«Johnny, mais qu'est-ce que tu fais près des casses ?

- C'est pas ma phrase-clé.

- Je rêve ... Quel est le rapport avec la casse par terre ?

- Ben, c'est pas ma phrase-clé.

- Maîtresse, je peux faire mon métier "ranger la casse" ?

- Oui. Laisse tomber la phrase-clé, ça me stresse de voir ces caractères par terre.

- Johnny, viens ici. (ton calme)

- T'avais dit qu'on faisait ma phrase-clé.

- ... La semaine prochaine Johnny ... Tu veux venir avec nous, aider les *Roses*.

- Oui.

- Alors, nous en étions à qu'est-ce qui fait *rraaa* dans *parrraachute* ... Mohamed ?

- J'ai fait caca dans ma culotte

- Les *Roses*, vous retournez dans vos équipes (silence dans la classe). Les *Blancs* et les *Jaunes*, vous faites lire les *Roses*, je suis occupée avec Mohamed.

- On peut prendre les trucs dans la boîte rouge ? ...

- Oui, les trucs, ça s'appelle des journaux scolaires (je me dis qu'il est temps qu'on agrafe le nôtre, c'est prévu cet après-midi mais à ce rythme ...)

Calme extérieurement mais légèrement énervée intérieurement (*qu'est-ce que je f... là ?*), je m'occupe de Mohamed dans un coin de la classe ... Je respire bien fort (se calmer intérieurement ... C'est des cli-gnotants tout ça, la casse par terre, la caca... ?), et je tends tout d'un coup une oreille... «*E-to-i-le mu-ti-co-le ... E-plo-ra-te ...*». Je jette un œil : deux enfants discutent en rangeant les caractères de la casse 36 ; d'autres, les "*trucs de la boîte rouge*" dans les mains, déchiffrent laborieusement, mais avec intérêt... Merci les copines qui m'envoient les journaux!

Mohamed changé, adieu la phrase-clé, bonjour les histoires de dragons et autres merveilles des journaux scolaires...

Le reste de la journée se déroulera sans trop d'incidents.

Moins de critiques que d'habitude au *Conseil*, une nouvelle règle («*On ne fouille pas dans les cahiers des autres...*»), des félicitations pour des réussites difficiles dans le travail ou pour des peintures, un peu moins pour les jeux dans la cour.

Le journal «*Les meilleurs amis*» est agrafé, la lettre des correspondants est dans l'enveloppe. Beaucoup de soleil au bilan.